

Catherine de Sienne

Nous poursuivons notre série des femmes patronnes et docteurs de l'Eglise. Alors qu'un nouveau Pontife romain a été élu, nous verrons comment l'insistance de Catherine de Sienne a été décisive pour que les papes, réfugiés à Avignon, retournent à Rome, ville dont ils sont les évêques, successeurs de Pierre.

Catherine naît en 1347 ; elle est la benjamine d'une famille très nombreuse. Très jeune, elle entend l'appel à se consacrer à Dieu. À seize ans, elle devient tertiaire dominicaine¹, tout en vivant sa vie d'austérité et de prière au milieu de sa famille. Elle fait vœu de virginité, mais le petit groupe des amis qui l'écoutent et la soutiennent (les Caterini) l'appelle « maman ». Elle vient en aide aux pauvres et aux malades de Sienne.

Un amour de l'Eglise

Son principal souci est l'unité de l'Eglise. Sans complexe, elle écrit au Pape Grégoire XI, alors en Avignon, une lettre brûlante où elle le presse de revenir à Rome. Elle ira même le chercher. Lorsque la chrétienté occidentale sera divisée entre plusieurs papes, elle soutiendra Urbain VI et déploiera des trésors d'activité et de diplomatie pour rassembler l'Eglise autour de lui. Elle prend aussi partie dans les luttes où s'affrontent les villes italiennes. Elle, la recluse de Sienne, voyage inlassablement comme médiatrice dans le nord de l'Italie et le sud de la France.

Une vie mystique intense

Son dialogue, qui est aussi un des classiques de la langue italienne, retrace ces entretiens enflammés avec le Christ, qu'elle rejoignit à 33 ans, le 29 avril 1380, dans la vision béatifique. Déclarée Docteur de l'Eglise par Paul VI et copatronne de l'Europe par Jean-Paul II, Catherine de Sienne fut une grande mystique, dont on connaît la célèbre vision dans laquelle Marie la présenta à Jésus, et une autre où le Christ lui offrit une splendide bague en échange de son cœur. Au centre de sa religiosité, a souligné le Saint-Père, « il y avait le christocentrisme qui caractérise toute vraie spiritualité. Pour elle, le Christ était comme un époux ».



Exemple d'amour du Christ

La spiritualité de la sainte de Sienne se manifestait aussi par le don des larmes, signe d'une grande sensibilité et tendresse. Nombre de saints ont eu ce don, qui renouvelle l'émotion même de Jésus, pleurant sans se cacher devant le tombeau de l'ami Lazare et partageant la peine de Marthe et Marie. Catherine eut toujours un grand respect pour qui dispense par les sacrements et la prédication la force salvifique du Christ. Elle invitait les prêtres et le Pape, qu'elle appelait le doux Christ sur terre, à être fidèles à leurs responsabilités, dans un constant amour de l'Eglise.

Catherine de Sienne nous apprend encore aujourd'hui la science la plus sublime, qui est de connaître et d'aimer le Christ et son Eglise. Elle mourut à Rome en 1380, laissant de précieux documents de très haute doctrine spirituelle.

P. Jean-Philippe MORIN
Vicaire général

1. L'Ordre des prêcheurs est fondé à Toulouse en 1215, à partir d'une communauté religieuse d'hommes, les frères dominicains. Par ailleurs, des hommes et des femmes laïcs les accompagnent. Très tôt, des confréries se rattachent aux couvents de l'Ordre et constituent le « tiers ordre dominicain ». Une règle lui est FQPPAG GP TGVQWEJAG RCT NC UWKVG GP RWKU ¼ PQWXGCW UQWU NoKORWNUKQP FG 8CVKE
Dès lors il n'est plus question de tiers ordre mais de « Fraternités Laïques Dominicaines ».

« Ô Esprit Saint, viens dans mon cœur : par ta puissance, attire-le à toi, ô Dieu vrai, et accorde-moi la charité en même temps que la crainte. Ô Christ, garde-moi de toute mauvaise pensée : réchauffe-moi et embrase-moi de ton très doux amour, et toute peine me semblera légère. Ô mon Père saint, mon doux Seigneur, maintenant aide-moi dans toutes mes actions. Christ Amour ! Christ Amour ! Ainsi soit-il. »

Sainte Catherine de Sienne (1347-1380)



« L'Envol »

Exposition

Le vendredi 5 Juillet, l'association Sacré Montagn'Art a organisé le vernissage de sa première œuvre collective au sein de l'église Saint-Jean-Le-Baptiste au Mayet-de-Montagne.

Sacré Montagn'Art, c'est l'envie de mettre en valeur notre patrimoine religieux à travers des œuvres collectives créées par tous ceux qui sont sensibles au patrimoine religieux, que ce soit des personnes proches ou éloignées de la religion.

Pour cette première édition, nous avons eu l'idée de faire confectionner aux habitants de la Montagne Bourbonnaise des colombes en papier afin de créer une nuée de colombes qui puissent porter des messages aussi différents qu'il y a de colombes.

Ce projet s'intégrant dans les valeurs de « la nuit des églises », nous avons donc organisé un vernissage durant ce festival. Pour remercier toutes les personnes qui ont créé des colombes nous avons pu préparer plusieurs surprises : jeux de lumière, bougies, découverte du

clocher, histoire et archives de l'église, intermèdes musicaux...

Ce fut aussi le moment pour découvrir deux chapelles de la communes peu connues.

Aujourd'hui, nous sommes émus de constater que ce sont près de 2 000 colombes qui ont été créées (dans des établissements scolaires, des ephad, les clubs de l'amitié, par des personnes de chez elles et de bien plus loin comme Madagascar, le Roannais ou Vannes) !

Cette nuée de colombes est exposée durant tout l'été !

-Entrée gratuite-

Église Saint-Jean-Baptiste - Le Mayet-de-Montagne

Clémentine COMBRISON

Membre de l'association Sacré Montagn'Art



Comment être grand-parent et véhiculer un chemin de foi ?

« Ma grand-mère m'a transmis la foi »

L'art d'être grands-parents



Sarah à droite et sa sœur Eva baptisées il y a quelques mois

Durant la veillée pascale 2025, après trois ans d'accompagnement et de préparation, ma sœur Eva et moi avons été baptisées à l'église du Sacré-Cœur à Commeny.

Bien que j'aie attendu plusieurs années avant d'en faire la demande, c'est un projet qui me tenait à cœur depuis longtemps. Je me suis toujours considérée croyante, proche de la foi chrétienne, sans toutefois réussir à la définir clairement, me considérant même à une certaine période comme n'ayant pas de religion fixe. Cependant, au début de l'âge adulte, c'est bien vers la religion chrétienne que je me suis sentie rappelée. Et aujourd'hui, avec du recul, je me dis que tout cela a du sens.

La première personne à m'avoir initiée au christianisme, quand j'étais enfant, était ma grand-mère maternelle, Madeleine. C'était une femme profondément croyante : elle gardait toujours la Bible à côté de son lit et participait activement à la vie de la paroisse (messes, préparation des parents au baptême de leur enfant, etc...). Elle m'a appris à prier, à faire le signe de croix, et me donnait des petits papiers contenant des prières ou des passages des Évangiles. Elle m'expliquait la signification des gestes et des fêtes chrétiennes, et m'emmenait déposer des cierges au fond de l'église. Elle a toujours eu à cœur de nous transmettre sa foi. Aujourd'hui, je me remémore avec amusement une de ses phrases : elle me disait qu'on se ressemblait beaucoup et qu'elle sentait que j'étais réceptive aux messes et à la parole de Dieu.

Quelques années plus tard, me voilà baptisée, essayant d'être présente aux messes du village chaque semaine, elle avait vu juste. Finalement, sa mission a été accomplie. Elle a été mon premier guide sur le chemin de la foi, me conduisant vers Dieu, notre Père, et je lui en suis reconnaissante. J'espère que ma mamie, de là où elle est, est heureuse et apaisée de savoir que sa foi a bien été transmise.

Sarah
Néophyte

Chez Pop's et Mam's, les noms que nous donnent nos petits-enfants, ils savent qu'on peut dire quelques gros mots, mettre la main dans son assiette, ou revenir crotté du jardin sans crainte de se faire gronder.

Cette immense responsabilité des parents de donner les armes à leurs enfants pour les « conduire au dehors » du cocon familial, pour qu'ils volent un jour de leurs propres ailes, exige en permanence d'eux de tracer un chemin périlleux entre l'autorité et l'amour.

Trop d'autorité et c'est la révolte, trop d'amour et c'est le chaos.

Les grands-parents ont le beau rôle car ils n'ont pas celui de l'autorité.

Ils transmettent et ils rassurent.

Ils transmettent les valeurs familiales, bien sur, mais aussi les lectures et les traditions, les bonnes et les mauvaises habitudes qui font le sel et la singularité d'une famille.

Ils sont capables de donner des repères à leurs petits-enfants, dans un monde de plus en plus rapide et déconstruit.

Ils rassurent : ils sont des ZAP, des « zones d'amour protégées ». Quand les conflits inévitables se présentent avec leurs parents, les petits-enfants savent qu'ils peuvent trouver refuge chez les grands-parents pour trouver le repos. Les grands parents ont un brevet naturel de sagesse car ils ont beaucoup vécu et une réserve inépuisable d'amour !

William et Véronique TAY-PAMART
Paroisse Saint-Jean XXIII



Transmission

Directoire pour la catéchèse (édition 2020)

La catéchèse dans la famille

227. La famille est une annonce de la foi en tant que lieu naturel où la foi peut être vécue de manière simple et spontanée. Celle-ci « a une prérogative unique : transmettre l'Évangile en l'enracinant dans un ensemble de profondes valeurs humaines. Sur cette base humaine, l'initiation à la vie chrétienne est plus profonde : l'éveil au sens de Dieu, les premiers pas dans la prière, l'éducation de la conscience morale et la formation du sens chrétien de l'amour humain, conçu comme le reflet de l'amour de Dieu créateur et Père. Il s'agit en somme d'une éducation chrétienne plus témoignée qu'enseignée, plus occasionnelle que systématique, plus permanente et quotidienne que structurée selon des périodes » (DGC 255).

228. La vie conjugale et familiale, vécue selon le dessein de Dieu, constitue déjà en soi un Évangile, dans lequel on peut lire l'amour libre et patient de Dieu pour l'humanité. En vertu du sacrement du mariage, les conjoints chrétiens participent au mystère d'unité et d'amour fécond qui existe entre le Christ et l'Église. La catéchèse dans la famille a donc pour tâche de faire découvrir aux protagonistes de la vie de famille, en particulier aux époux et aux parents, le don que Dieu leur donne à travers le sacrement du mariage.

La catéchèse avec la famille

229. L'Église annonce l'Évangile à la famille. La communauté chrétienne est famille des familles et est elle-même famille de Dieu. Communauté et famille sont, l'une pour l'autre, une référence constante et réciproque : tandis que la communauté reçoit de la famille une compréhension de la foi immédiate et naturellement liée aux événements de la vie, la famille reçoit à son tour de la communauté une clé explicite pour relire dans la foi sa propre expérience. Consciente de ce lien profond, l'Église, dans sa préoccupation évangélisatrice, annonce l'Évangile aux familles, en leur permettant d'expérimenter qu'il s'agit là d'« une joie qui remplit le cœur et la vie tout entière, car dans le Christ nous sommes libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement » (AL 200 ; cf. aussi EG 1).

230. À l'heure actuelle, la catéchèse avec les familles est traversée par le kérygme, car « face aux familles et au milieu d'elles, doit toujours et encore résonner la première annonce, qui constitue ce qui est plus beau, plus grand, plus attirant et en même temps plus nécessaire et qui doit être au centre de l'activité évangélisatrice » (AL 58 ; cf. aussi EG 35 et 164). De plus, dans la dynamique de la conversion missionnaire, la catéchèse avec les familles se caractérise par un style de compréhension humble et une annonce concrète, non théorique et détachée des problèmes des personnes. La communauté, dans son

engagement évangélisateur et catéchétique à l'adresse des familles, réalise des parcours de foi qui les aident à avoir une conscience claire de leur propre identité et de leur propre mission : elle les accompagne et les soutient donc dans leur tâche de transmission de la vie, les aide dans l'exercice de leur tâche éducative d'origine et promeut une spiritualité familiale authentique. De cette manière, la famille prend conscience de son rôle et devient, au sein de la communauté et avec elle, un sujet actif de l'œuvre d'évangélisation.

La catéchèse de la famille

231. La famille annonce l'Évangile. En tant qu'Église domestique fondée sur le sacrement du mariage qui a également une dimension missionnaire, la famille chrétienne participe à la mission évangélisatrice de l'Église et est donc sujet de la catéchèse. « L'effort de transmettre la foi aux enfants, dans le sens de faciliter son expression et sa croissance, aide à ce que la famille devienne évangélisatrice, et commence spontanément à la transmettre à tous ceux qui s'approchent d'elle et même en dehors du cercle familial » (AL 289). La famille est donc appelée, en plus du service éducatif connaturel des enfants, à contribuer à l'édification de la communauté chrétienne et à témoigner de l'Évangile dans la société. « Le ministère d'évangélisation et de catéchèse de l'Église domestique doit demeurer en union étroite et s'harmoniser consciemment avec tous les autres services d'évangélisation et de catéchèse existant et agissant dans la communauté ecclésiale, soit diocésaine, soit paroissiale » (JEAN-PAUL II, exhortation apostolique Familiaris consortio (22 novembre 1981), 53). La catéchèse de la famille sera donc constituée par toutes les contributions spécifiques que les familles chrétiennes apportent, avec leur propre sensibilité, aux différents itinéraires de foi que la communauté propose.





L'histoire

du Grand site clunisien de Souvigny

En 916, un ancêtre des Bourbons cède un terrain aux moines de Cluny pour construire un prieuré. Première étape d'un lien entre l'État et l'Église à Souvigny.

En 994, avec la mort de saint Mayeul, Souvigny devient un lieu de pèlerinage qui ne cessera de se développer au long des siècles. En quelques dizaine d'années, il deviendra le deuxième pèlerinage de toute l'Europe.

Au XIV^e siècle les Bourbons souhaiteront y être enterrés, preuve de l'attachement du pouvoir au site et à l'Église.

Ainsi, dès l'origine, l'histoire de Souvigny associe le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel pour œuvrer à la paix et au respect de la vénération des défunts.

Après la loi de séparation de l'Église et de l'État, chacun œuvre pour ce site.

En 1994, la Fédération Européenne des Sites Clunisiens est fondée à Souvigny.

De son côté, il y a 10 ans, le diocèse entreprend la rénovation du prieuré et relance le pèlerinage sous la forme actuelle.

En 2017, le sanctuaire de la paix accueille la communauté des Oblates du Cœur de Jésus.

En 2018, Souvigny devient ville sanctuaire.

De même, en 2021, la commune de Souvigny adhère à la candidature pour l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO. Souvigny sera, avec Tignac en Pologne, les seuls sites clunisiens à héberger encore une communauté religieuse.

Que de chemins parcourus en quelques années !

Je suis heureux d'être ici aujourd'hui où, 1000 ans après sa création, se poursuit la collaboration entre le pouvoir temporel et spirituel pour relancer ce site et lui donner un rayonnement qui franchira les frontières comme au temps de l'origine de Cluny.

Aujourd'hui, le diocèse s'engage à assurer une animation spirituelle avec, bien sûr, la messe et les offices célébrés régulièrement par la communauté religieuse et le recteur le père Marminat. En lien chaque année plus étroit

avec les associations et la municipalité, des expositions, des concerts, sont organisés tout au long de l'année et spécialement durant la saison d'été. Ils mettent en valeur les atouts historiques, artistiques, architecturaux, musicaux, culturels etc... du site ! Je ne citerai qu'un exemple : *Art, Culture et Foi* inaugure cette année la troisième triennale d'exposition d'art sacré avec pour thème la fraternité.

"La paix soit avec vous... je voudrais que ce salut de paix pénètre votre cœur, qu'il rejoigne vos familles, toutes les personnes, où qu'elles soient, tous les peuples, toute la terre. La paix soit avec vous ! C'est la paix du Christ ressuscité, une paix désarmée et désarmante, humble et persévérante. Elle vient de Dieu, Dieu qui nous aime tous. Aidez-nous, aidez-vous les uns les autres à construire des ponts, par le dialogue, par la rencontre, en nous unissant pour être un seul peuple toujours en paix."

Dans le contexte du monde d'aujourd'hui, ces premiers mots du pape Léon résonnent tout spécialement pour nous ici à Souvigny.

C'est pourquoi dans la ligne de la Fédération Européenne des Sites Clunisiens, Cluny Kids et de l'UNESCO, le sanctuaire et le diocèse poursuivent les initiatives qui développent à l'éducation à la paix.

La collaboration entre le pouvoir temporel et spirituel, s'est densifié depuis trois ans afin de permettre la création de cet EPCC* qui allie le diocèse à l'État, à la région, au département, à la communauté d'agglomération et à la commune, afin de faciliter le développement de Souvigny comme grand site clunisien, sanctuaire de la paix. La création de l'EPCC aujourd'hui est une étape importante, je m'en réjouis et je remercie tous ceux qui y ont œuvré avec compétence, ténacité, sans compter leur temps et leur énergie !

Mgr Marc BEAUMONT +
Evêque de Moulins

*Établissement Public de Copropriété Culturelle





10 ANS
2026
PÈLERINAGE de la Paix
 À SOUVIGNY

« [...] La paix est avant tout un don, le premier don du Christ :

« Je vous donne ma paix » (Jn 14, 27).

Elle est cependant un don actif, engageant, qui concerne et implique chacun de nous. [...] » a déclaré le Pape Léon XIV le 16 mai dernier.

Pour le dixième anniversaire de sa renaissance le pèlerinage de Souvigny prendra cette année une dimension particulière.

Organisé en partenariat avec la Fédération Européenne des Sites Clunisiens et le diocèse, il accueillera des évêques et des délégations des différents sites candidats à l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Il se déroulera sur deux jours les samedi 2 et dimanche 3 mai 2026, avec des conférences, marches, concert... et messe finale présidée par Mgr Laurent PERCEROU, à l'origine de la dénomination « Sanctuaire de la Paix ». Un accent tout particulier sera mis sur les initiatives de paix lancées et promues par Cluny et les saints Mayeul et Odilon, abbés de Cluny au X^e et XI^e siècle, comme sources d'inspiration pour nous aujourd'hui.

Mgr Marc BEAUMONT +
 Evêque de Moulins





JE LÈGUE À L'EGLISE !

RÉUNIONS D'INFORMATIONS

En présence de Mgr Marc Beaumont

4 DATES AU CHOIX

VICHY	Eglise Saint-Blaise	Mardi 3 juin de 15h à 17h
MONTLUÇON	Salle Sainte-Thérèse	Mercredi 4 juin de 15h à 17h
YZEURE	Salle paroissiale	Vendredi 27 juin de 15h30 à 17h30
BOURBON	Salle paroissiale	Mardi 9 septembre de 14h30 à 16h30

Ouvert à tous - sans inscription




JOURNÉE DES CONFIRMANDS



Samedi 4 octobre 2025
9h30 - 16h30
Maison diocésaine St Paul
90 rue Edouard-Baer - 43000 MONTLUÇON

INSCRIPTIONS
 AUPRÈS DE TON ANIMATEUR



J'aime

 MA PAROISSE

J'aide

 MA PAROISSE

CAMPAGNE
2025
DON PAROISSE

DONNER C'EST ÊTRE ACTEUR DE LA VIE DE SA PAROISSE ! *Merci !*

Au seuil d'une nouvelle mission

Entamer une nouvelle mission est à la fois intéressant et inquiétant. On pénètre quelque peu dans l'inconnu, mais on n'y entre pas en traînant les pieds ou bien en jetant un regard nostalgique en arrière. Ce qui a été vécu auparavant doit plutôt constituer une nourriture spirituelle : « l'histoire est maîtresse de vie », disait Jean XXIII. Ce pape qui a lancé le concile Vatican II considérait que le Seigneur lui parlait et le façonnait au moyen des événements de sa vie, des expériences qu'il avait engrangées. Le regarder m'apprend aussi qu'on peut entamer un nouveau ministère à tout âge : il l'a fait à 77 ans, je n'en ai que 68 !

J'avoue ma joie de revenir sur le terrain pastoral du Bourbonnais, dont je n'étais éloigné que depuis 2019, tout en y ayant gardé quelques missions. Après les charges dans les paroisses de Varennes-sur-Allier, Vallon-en-Sully, et Beaulon, il y avait eu la parenthèse de quatre années comme directeur spirituel au Séminaire universitaire de Lyon, puis, après la fermeture de celui-ci, un retour à Montluçon (paroisse Sainte-Marie) puis à Gannat (paroisse Saint-Léger-Sainte-Proculle).

Cependant, depuis 29 ans, ma tâche principale était l'enseignement et la recherche en histoire de l'Église contemporaine à l'Université catholique de Lyon. J'y ai exercé conjointement d'autres responsabilités, comme

directeur d'études, responsable du Service des Archives, directeur adjoint de la Bibliothèque et membre du Conseil rectoral de la recherche. Tout en abandonnant ces dernières tâches, je vais devoir conserver, l'an prochain, mes cours et un temps de recherche, en attendant le recrutement de mon successeur.

Aussi, en reprenant cette charge de vicaire général que le père Jean-Philippe MORIN a assumée avec brio, j'ai bien conscience d'opérer un grand écart en passant de la marge au cercle central et, chaque jour, s'allonge à mes yeux la liste de ce que je ne connais pas ou seulement superficiellement. J'espère pouvoir compter sur l'indulgence de tous !

Je voudrais exercer cette charge, qui se conçoit avant tout comme étant en étroite union de pensée et d'action avec notre évêque, Mgr BEAUMONT, de manière avant tout fraternelle et compréhensive avec tous les baptisés, en vue d'une unique mission : servir la croissance de l'Évangile, Bonne Nouvelle toujours neuve et vivifiante, en cette terre du Bourbonnais. Merci de votre prière.

P. Daniel MOULINET

Chanoine diocèse de Moulins

i Pèlerinages

Les saintes reliques
Bourbon l'Archambault

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE 10h

Notre-Dame
de Banelle

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE 9h

Mères de famille
Eglise d'Escurolles

SAMEDI 4 OCTOBRE 8h45

